

# A Embrun, le professeur Lionel Liron est payé pour mettre ses élèves dans la peau des migrants

écrit par Christine Tasin | 2 mai 2016



Ah! Elle est belle la défunte Instruction nationale. Rien ne peut mieux expliquer pourquoi on la nomme dorénavant « éducation nationale ». Il ne s'agit plus d'instruire, d'apprendre à lire, compter, connaître notre littérature, notre histoire, former des scientifiques, des élites, des gens qui savent et font avancer et la science et l'humanité. Il s'agit de former des manipulés, de futurs suicidés accueillant avec bienveillance et humilité ceux qui vont les dominer, les remplacer, voire les exterminer. Et faire disparaître leur peuple, leur pays, leur civilisation.



Le professeur d'Embrun collabore activement au remplacement de population, ce qui est son droit dans sa vie quotidienne, dans sa vie privée, dans ses engagements politiques. On a le droit de haïr les siens et son peuple. La logique voudrait pourtant que, dans ce cas, on choisisse d'aller vivre sous d'autres cieux au lieu de les exterminer de l'intérieur mais c'est une autre histoire.



Quand on fouine sur le net, on découvre que ce Lionel Liron est un militaire de réserve (ça fait peur) qui a créé dans son

lycée une option défense (ce qui ne nous déplait pas) qui lui a déjà permis au moins en 2011 de faire crapahuter pendant 24 heures les jeunes qui lui sont confiés. A l'époque c'était, du moins on peut l'espérer, pour préparer ces jeunes à défendre la France. Il semble qu'en 5 ans, la défense de la France soit devenue une préparation à l'acceptation de son envahissement...

<http://www.ledauphine.com/actualite/2011/05/03/en-pleine-nature-avec-les-membres-du-4-e-rch>

On appréciera (et nos anciens militaires encore plus...) certains passages de cette « formation défense » : « *Nous insistons vraiment sur la cohésion du groupe, reprend Lionel Liron. Par exemple, alors que nous avons 22 enfants avec nous, on n'a pris que 20 rations pour qu'ils apprennent le partage. Pareil pour les épreuves physiques, on doit faire en sorte que tout le monde suive* »

Ou comment un professeur n'aimant que l'art militaire, au lieu de faire une carrière militaire, a choisi de vivre des fantasmes de sous-officier en utilisant nos jeunes... Pas bien beau...

**Le vrai et énorme problème de l'affaire d'Embrun, cependant, est qu'il y a manipulation de jeunes, de mineurs par adulte détenant l'autorité ». Et ça c'est grave.**

Le vrai et énorme problème de l'affaire d'embrun est que ces jeunes sont inscrits au lycée pour suivre un programme, pour préparer le baccalauréat, apprendre l'anglais, comprendre la relativité et autres subtilités scientifiques... certainement pas pour aller ramper pendant 24 heures en considérant que l'ennemi c'est le policier et le militaire chargés d'interdire le territoire national à ceux qui n'ont pas le droit d'y être, terroristes en puissance compris.

Quant aux parents qui acceptent cette lamentable mascarade, sont-ils aveugles, absents ou dégénérés ? 72 élèves ont participé à cette mascarade...

## [24 h pour mieux comprendre la condition des migrants](#)

### **Embrun : des élèves se mettent dans la peau de migrants durant 24 h**

Des lycéens vont vivre durant 24 heures dans la peau de migrants. Leur professeur d'histoire-géo, aidé de la Croix-Rouge leur a concocté une journée et une nuit riches d'évènements. Reproduisant les étapes que vivent les migrants...

Ils sont âgés de 14 à 18 ans, et sont élèves de 3<sup>ème</sup> à la terminale, à la cité scolaire d'Embrun. Ils vont vivre durant 24 heures une journée et une nuit riches d'expérience et d'émotion. Ils vont se mettre dans la peau de migrants, depuis leur départ en fuite de leur pays, jusqu'à leur arrivée en France.

Un raid de plusieurs kilomètres

Le départ a été donné à midi. Les jeunes ont commencé leur périple, sac à dos et duvet dans les bagages. Ils dormiront cette nuit où ils pourront, vivront cachés pour éviter de se faire prendre, devront faire face à aux militaires, et aux administrations des pays traversés...

Un Raid de 18 à 24 km, imaginé par Lionel Liron, leur professeur d'histoire et de géographie, en partenariat avec la Croix-Rouge.

suite sur :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes/hautes-alpes/gap-24-heures-dans-la-peau-de-migrants-987240.html>